

Conseils pour prier Luc 15, 1-10

Avant la prière

- Prévoir l'horaire de début et la durée (entre 20 minutes et 1 heure)
- Prévoir le lieu où je ne serai pas dérangé ou interrompu
- Lire le passage proposé dans Luc ; noter la demande de grâce que cet évangile m'inspire
- Me préparer à la rencontre : choisir l'attitude recueillie qui me conviendra le mieux et faire silence intérieurement

En ce temps-là,
les publicains et les pécheurs
venaient tous à Jésus pour l'écouter.
Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui :
« Cet homme fait bon accueil aux pécheurs,
et il mange avec eux ! »
Alors Jésus leur dit cette parabole :
« Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une,
n'abandonne-t-il pas les 99 autres dans le désert
pour aller chercher celle qui est perdue,
jusqu'à ce qu'il la retrouve ?
Quand il l'a retrouvée,
il la prend sur ses épaules, tout joyeux,
et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins
pour leur dire :
"Réjouissez-vous avec moi,
car j'ai retrouvé ma brebis,
celle qui était perdue !" »
Je vous le dis :
C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel
pour un seul pécheur qui se convertit,
plus que pour 99 justes
qui n'ont pas besoin de conversion.

Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent
et qu'elle en perd une,
ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison,
et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?
Quand elle l'a retrouvée,
elle rassemble ses amies et ses voisines
pour leur dire :
"Réjouissez-vous avec moi,
car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !" »
Ainsi je vous le dis :
Il y a de la joie devant les anges de Dieu
pour un seul pécheur qui se convertit. »

Pendant le temps de prière

Entrer

- Je dépose au Seigneur mon anxiété, mes soucis, mon mal-être du moment. Que tout mon être se tourne vers Toi, mon Dieu, source de ma joie.
- Je situe ce passage qui démarre le chapitre 15 de l'évangile de Luc. Il est question de JOIE à partager : la joie de Dieu quand un pécheur se convertit, la joie du berger à la brebis perdue et retrouvée, la joie de la femme à la drachme perdue et retrouvée. A l'aide de ces paraboles, Jésus nous révèle l'amour inconditionnel du Père pour chacun d'entre nous et répond aux récriminations des pharisiens et des scribes. Ces derniers - qui entendent parler au nom de la pureté du judaïsme - sont choqués par l'accueil de Jésus envers les publicains (méprisés car collecteurs d'impôts) et envers les pécheurs.
- Je fixe mon imagination sur un paysage campagnard avec collines et ravins où paissent des brebis, ou bien sur l'intérieur d'une maison un peu sombre au sol en terre battue.
- Je formule ma demande de grâce, celle que j'ai préparée ou une qui me vient maintenant à l'esprit : « ce que je veux et désire » dit St Ignace. Peut-être la grâce de ressentir l'amour du Christ et du Père pour moi ; ou la grâce d'aimer davantage mes proches ou mes lointains ; ou la grâce de la joie intérieure....

Contempler, méditer

1 – Une invitation à ressentir la perte

Pour le berger, la brebis perdue est la plus précieuse. Pour la pauvre femme, une pièce perdue, c'est un drame. Pour le père, la perte, c'est le fils qui s'éloigne. Pour Jésus, c'est le petit, le malade, l'exclus, le pécheur...

Je prends conscience que le « un » (une brebis, une drachme, un fils, un pécheur) « perdu » laisse un trou dans le troupeau, la bourse, la famille, la société, le peuple de Dieu... L'unité est malmenée, la fraternité bafouée.

Dans mon histoire familiale ou relationnelle, je me souviens d'une perte particulière ; j'en parle au Seigneur.

Méditant sur l'actualité brûlante de ces derniers jours, je confie au Seigneur ma souffrance devant les divisions, les propos haineux, les actes cruels. Je me souviens que le souci du Père et du Fils est qu'« aucun de ces petits ne se perde » et que « tous soient un » (Jean 17, 21).

2 – Une invitation à se mettre en mouvement

Je contemple le berger insensé qui laisse son troupeau en plein désert pour aller chercher sa brebis égarée.

Je contemple la femme qui, délaissant tout, s'active et balaie le moindre recoin de sa maison pour retrouver sa pièce.

Je contemple le Père qui envoie le Fils sauver tous les pécheurs, et le Christ qui va jusqu'à donner sa vie par amour pour le salut du monde. Folie de l'Incarnation, folie de la Croix...

A mon tour je me sens invité à bouger, à m'ouvrir, à sortir de mon indifférence, de ma bulle de confort pour accueillir celui qui est différent, pour reconnaître comme frère celui que je sens si loin de moi, pour œuvrer à la paix autour de moi... Je demande la grâce du courage d'affronter les difficultés du temps présent.

3 – Une invitation à partager la joie

Le berger tout joyeux ramène sa brebis sur ses épaules et assemble amis et voisins pour partager sa joie. La femme assemble amies et voisines pour se réjouir avec elle de sa pièce retrouvée. Grande joie dans le ciel et chez les anges pour un seul pécheur qui se repent...

La joie de Dieu éclate et m'est offerte en partage.

Saurais-je me laisser approcher, consoler, porter ? Saurais-je recevoir la joie d'accueillir le pardon de Dieu ? Saurais-je me réjouir de chaque pas vers plus d'unité entre croyants, vers plus de fraternité entre les peuples ?

Parler

Je termine ce temps de prière en m'adressant au Seigneur comme un ami parle à son Ami.

Je lui confie mes doutes, mes appréhensions, mes demandes d'aide, mes remerciements.

Assuré de son amour inconditionnel, je peux en toute confiance lui dire : « Notre Père... »

Après la prière

Je relis ma prière

- Coloration d'ensemble
- Forme : ce qui m'a aidé, ce qui m'a gêné
- Fond : ce que j'ai éprouvé, ce que je retiens et note sur un carnet.